

La chronique des arts

L'école autodidacte, projet financé par le CRDI

L'Organisation des ministres de l'Éducation de l'Asie du Sud-Est, préoccupée de l'augmentation du nombre d'élèves, du manque d'argent alloué à l'éducation et des nombreux abandons en cours d'études, a confié, en 1972, au Centre d'innovation et de technologie éducatives (INNOTECH) la tâche de concevoir "un système public d'éducation primaire efficace et économique".

Ainsi naissait le projet IMPACT subventionné en grande partie par le Centre de recherche en développement international (CRDI), organisme créé par le gouvernement canadien (loi du 13 mai 1970).

M. Clyde Sanger, journaliste et directeur associé de la division des publications du CRDI a visité plusieurs écoles participant à IMPACT en 1975 et 1976. Il a écrit plus récemment un article sur cette initiative dans le magazine *Le CRDI explore*. Voici de larges extraits de cet article.

...La solution proposée par l'INNOTECH fut de mettre à contribution toute la collectivité. C'est pour cette raison que l'étude a été intitulée projet IMPACT (sigle de Instruction Managed by Parents, Community and Teachers, c'est-à-dire "enseignement dispensé par les parents, la communauté et les professeurs"). Le projet a un pendant indonésien *Proyek Pamong*. L'on fait non seulement appel aux parents, aux chefs de villages ou aux artisans pour qu'ils secondent les professeurs mais aussi aux élèves plus avancés qui, en jouant le rôle d'instituteur, permettent aux instituteurs en titre de s'occuper d'un plus grand nombre d'élèves. L'on demande aux enfants d'étudier le plus possible seuls ou en groupes. Il a donc fallu refondre avec le plus grand soin les manuels scolaires classiques sous

forme de livrets que l'élève peut étudier successivement et à son propre rythme.

Enfin, l'expérience a pris place dans des districts ruraux, parmi des collectivités villageoises, car la grande majorité des habitants de l'Asie du Sud-Est vit encore dans les campagnes.

Les gouvernements indonésien et philippin ont contribué largement aux recherches entreprises pour la localisation d'une région rurale appropriée. Le choix s'est porté sur Kebakkramat, situé à 15 km à l'est de Solo dans le centre de Java, et sur Naga, à 20 km au sud de la ville de Cebu dans les Philippines centrales, à cause de l'intérêt manifesté par la population de ces deux localités.

Trois ans après

"L'avenir de ce projet est plein de pro-



Rédacteurs de modules.

messes. Nous avons surmonté bien des obstacles et nous résoudrons les autres problèmes, car l'expérience acquise au cours de la première phase nous permettra de mieux réaliser la seconde", affirme M. Liceria Soriano, directeur d'INNOTECH, trois ans après le début de ce programme.

Le mérite en revient d'abord aux rédacteurs des "modules d'enseignement", qui ont dû, tant à Cebu qu'à Solo, travailler sans relâche pour condenser les sept ou huit matières du programme enseigné de la quatrième à la sixième année sous forme de livrets simples et pratiques qu'un élève moyen peut assimiler en l'espace de deux à quatre heures... Ils sont arrivés à traiter chaque matière du programme annuel en 25 livrets seulement, sans compter les cinq livrets de révision. Il n'en reste pas moins que pour suivre le programme d'une année, l'élève doit étudier 210 livrets qui commencent tous par des tests d'aptitudes et finissent par des épreuves de contrôle...

...Le visiteur est impressionné par l'application des enfants qui étudient leurs livrets, bien souvent sans aucune surveillance. Il faut les voir à Naga, entassés à l'ombre dans les "kiosques d'apprentissage" publics spécialement construits pour eux, et dans les villages indonésiens, assis sur la pierre fraîche, adossés aux murs de l'école.

...L'instituteur ne fait plus la classe, il joue plutôt le rôle d'un directeur d'études et d'un moniteur chargé de former ses

(suite à la page 8)



Un groupe d'enfants révisant un cours à l'aide d'une radio.